

# L'art actuel québécois en Dordogne

Marie Laurier

envoyée spéciale du DEVOIR

**CHÂTEAU DE BIRON (Dordogne)** — Le drapeau du Québec flotte majestueusement sur l'un des plus beaux châteaux de la région du Périgord, celui de Biron, et par beau temps on l'aperçoit de plusieurs kilomètres à la ronde.

Ce symbole témoigne de la présence de quinze artistes québécois qui exposent une quarantaine d'oeuvres dans ce lieu exceptionnel datant du Moyen âge transformé en musée à l'initiative du Conseil général de la Dordogne, fief du ministre des Affaires étrangères de France, M. Roland Dumas. Ce dernier confie depuis 1985 à Mme Gilberte Martin-Méry, conservateur honoraire des Musées de France le soin d'organiser des expositions prestigieuses. « En cette année 1992 qui marque le 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique et le 350e anniversaire de Montréal, M. Dumas a personnellement choisi de mettre en relief la vitalité de l'art actuel québécois », soulignait Mme Martin-Méry au DEVOIR.

Il s'agit donc d'une exposition à caractère international qui devrait être visitée dans ce lieu par quelque 40 000 personnes pendant la haute saison touristique, soit jusqu'au 10 octobre. Mais elle aura également un impact tout aussi important du 27 octobre au 29 novembre puisqu'elle sera installée à la Ferme du Buisson, en banlieue de Paris, plus précisément à Marne-la-Vallée, à proximité du parc EuroDisney.

Proclamée officiellement ouverte le samedi 4 juillet par le préfet du département de la Dordogne, en remplacement de M. Dumas retenu à Paris par ses obligations et en l'absence également du ministre des Affaires internationales du Québec John Cicaccia qui s'est excusé à la dernière minute pour des raisons de santé, quelque 300 personnes avaient tout

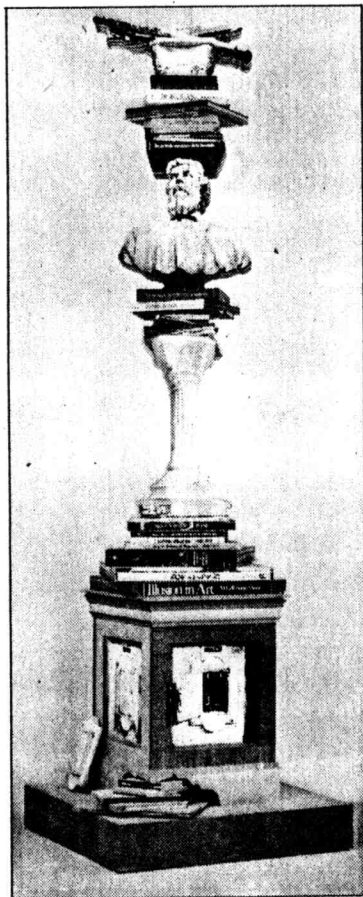


PHOTO RICHARD MAX-TREMBLAY

**Les grandes aventures de Benvenuto Cellini, techniques mixtes sur bois, de Pierre Ayot.**

de même bravé les barrages des routiers et aussi un temps d'orage — qui a finalement éclaté annulant le buffet prévu dans les jardins du château — pour participer à cet événement « historique ».

Mais nos artistes, eux, étaient bien « présents » comme le veut le pluriel utilisé dans le titre de l'exposition *Art actuel - Présences québécoises*. Et une spectaculaire colonnade, une oeuvre du sculpteur Pierre Ayot témoigne de ces « présences », par la superposition de fac-similés de livres et de catalogues illustrant le travail des artistes. Cette pièce installée dans la chapelle du château tout à côté des fenêtres incrustées de fleurs de lis et signées aussi Pierre Ayot, fait la couverture du catalogue.

Et c'est en compagnie des peintres et sculpteurs « présents » que les invités ont fait le tour du château depuis la chapelle jusqu'aux oubliettes.

Les familiers de l'oeuvre colossale de Betty Goodwin ne seront pas dépayés devant cette Huile sur bâche intitulée *Tarpaulin no 9* que l'on peut voir au Musée des beaux-arts de Montréal, non plus que les deux pièces grandioses de ton bleu nuit en acier et aimants. Peut-être le seront-ils un peu en essayant de décrypter le symbolisme des créations de Dominique Blain, sans doute inclassables.

Toujours souriante et aussi timide, Françoise Sullivan propose trois toiles circulaires de son cycle crétois, de toute évidence inspirées de la mythologie de la Grèce où elle fait de fréquents séjours, alors que le grave et silencieux Peter Krausz offre six vues de Tolède miniaturisées supportées dans d'immenses cadrages, provoquant la mémoire de paysages enfouis dans les souvenirs.

Exubérant et disert, le sculpteur Michel Goulet a installé des boîtes et des présentoirs d'acier et d'aluminium remplis d'objets hétéroclites qui jonchent le sol pour exprimer « l'état des directions » et le sens de l'espace, « sans toutefois imposer cette interprétation », nous précise-t-il.

Intrigantes et gigantesques, les sculptures de David Moore campant des personnages fantomatiques, métaphoriques celles de Roland Poulin qui tient à produire des « objets difficiles », oniriques celles de Jocelyne Allouche, sphériques celles de Martha Townsend, ésotériques cette Neige, cet Hiver à Saint-Placide et ces Brumes gaspésiennes imaginés par Gilles Mihalcean...

La sculpture, la peinture et la photographie s'entremêlent dans ces oeuvres d'art actuel dont certaines sont bien difficiles à classer, admet-on. Par exemple, « les Vues de Tolède de Peter Krausz sont des objets incertains qu'on ne peut pas regarder comme des sculptures », lit-on

